

HISTOIRE. A Saint-Fiacre, retour sur un drame : le naufrage du bac sur la Sèvre

HSM-23.1, 2025

Parmi les décès de Saint-Fiacre-sur-Maine, la trace d'un drame survenu « le 13 fructidor an VII », soit le 30 août 1799, est conservé : le naufrage du bac sur la Sèvre, près du village de la Pétière. C'est toute une histoire que raconte, Jean-Pierre Maillard, historien et président de l'association Forum.

SAINT-FIACRE-SUR-MAINE. Ce jour-là était jour de marché à « Fiacre », comme disaient alors les autorités révolutionnaires qui bannissaient toute référence religieuse.

Il est 1 heure et demie de l'après-midi. Deux hommes et trois vaches qu'ils viennent probablement d'acheter, embarquent à la Pétière pour traverser la Sèvre, un endroit considéré comme dangereux, et rejoindre La Haye-Fouassière.

L'embarquement est chaotique. Tout chavire, les hommes et leur bétail se noient, tandis que le passeur se jette à l'eau, rentre à la nage et appelle des

secours. Les corps des défunts sont retirés de l'eau cinq heures plus tard et étendus sur le rivage.

Enquête et témoignages

Dans la soirée, l'agent municipal, Jean Rambaud, qui tient l'état civil et le juge de paix du canton de Monnières, François Pichaud, viennent constater les décès et interroger le voisinage. Les deux défunts portent comme vêtements une grosse étoffe blanche sur une chemise de toile épaisse, une culotte, un chapeau, de gros souliers ferrés et un mouchoir de Cholet probablement.

Dans leurs poches, on retrouve une tabatière et surtout 526 francs en pièces d'or et d'argent, de la menue monnaie. Ils portent le costume des « marchands forains habitants de campagne ».

Appelés à se déplacer par tous les temps, ils sont solidement vêtus et chaussés, pourvus d'une forte somme d'argent sonnant et rébuchant.

Tous les témoins ont remarqué, l'agitation des trois bêtes



ENVIRONS DE NANTES. Un coin de la Foire à Saint-Fiacre au début du XX^e siècle. Forum

« méchantes ». Séparées de leur milieu habituel, elles sont particulièrement nerveuses et inquiètes sur ce plancher mouvant.

Elles se bousculent et, comme écrit le greffier, se « font des forteresses ». Les marchands

qui ne les connaissent pas et qui ont conclu leurs marchés avec quelques verres de muscadet, ne parviennent pas à les maîtriser. La barque tangue dangereusement. La violence des mouvements engloutit le bateau au

fond de la rivière. Le citoyen Langlois, officier de santé à Monnières, constate les décès par noyade. Dès le lendemain, on identifie les défunts. Il s'agit de deux marchands de bestiaux, Michel

Un pont seulement en 1871

En cette fin de la Révolution, les échanges commerciaux ont repris, mais restent difficiles. Pour rentrer à la maison, les marchands et leurs vaches auraient dû marcher une trentaine de kilomètres, par des chemins médiocres. Il faudra attendre le milieu du XIX^e siècle pour qu'ils deviennent carrossables. Le pont sur la Sèvre proche du bourg de La Haye-Fouassière n'est construit qu'en 1871, la ligne de chemin de fer en 1867. Les marchands auront alors accès à des moyens de transport sûrs et rapides.

■ Association Forum : Histoire, Patrimoine et Traditions en Pays du Vignoble nantais : www.forumvignoblenantais.org